



Bulletin d'information
Du COLLECTIF INTERNATIONAL
De la Fédération Nationale des Salariés de la Construction,
du Bois et de l'Ameublement - CGT

JANVIER 2014

CONSTRUIRE * UN AUTRE MONDE

Edito

Gilles LETORT

Secrétaire fédéral en charge de l'activité
Europe/International

Une bonne et heureuse année 2014 riche en luttes et succès.
Un nouveau numéro depuis trop longtemps absent
de « Construire un autre monde », avec comme contenu
les efforts et initiatives menées par le collectif inter
de la Fédération.



C'est en **Asie**,
après **Lille** en
France en 2009,
que s'est tenu le 3^e
Congrès de l'IBB, Fédération
Professionnelle de la Confédération
Syndicale Internationale.

L'IBB regroupe les Fédérations du Bois et de la
Construction dans le monde alors que la CSI re-
groupe les Confédérations.

Depuis 2009, le chemin parcouru par le syndi-
calisme en général, et international plus particu-
lièrement, a connu de nombreuses embûches. La
crise bien évidemment a largement pesé sur l'ac-
tivité de la Construction, mais aussi les dévelop-
pements de la sous-traitance et de la migration.

Autre enjeu, l'activité importante des entreprises
chinoises. Autant de défis pour un syndicalisme
international au cœur de notre activité, nous fe-

rons le bilan lors du Congrès de ces 10 dernières
années, **le Congrès de l'IBB est le dossier cen-
tral de ce nouveau numéro.**

Au sommaire aussi **la santé** et la **sécurité en Eu-
rope**, les enjeux européens alors que dans quel-
ques mois les élections européennes seront au
rendez-vous.

La « **directive détachement** » des travailleurs
sera décrite et expliquée.

Enfin, la préparation du Congrès passera par **un
Forum sur les thèmes importants que sont le
détachement des travailleurs, l'Europe et l'In-
ternational**, c'est à Nantes le 13 mai prochain.

Voilà le programme, reste plus qu'à vous présen-
ter nos meilleurs vœux de santé et de bonheur et
de luttes victorieuses de la part du collectif Eu-
rope Inter pour l'année 2014.

Bonne lecture.

■ Gilles LETORT



BWI • BHI • BTI • IBB • ICM

Building and Wood Workers' International - BWI
Bau- und Holzarbeiter Internationale - BHI
Byggnads- och Träarbetar-Internationalen - BTI
Internationale des travailleurs du bâtiment et du bois - IBB
Internacional de Trabajadores de la Construcción y la Madera - ICM

Dossier special : Congrès de l'Internationale du Bâtiment et du Bois

Du travail pour tous, la justice pour tous !

→ C'est sous ce mot d'ordre que s'est tenu **les 4 et 5 décembre à Bangkok le 3^e Congrès de l'Internationale du Bâtiment et du Bois**, branche professionnelle de la Confédération Syndicale Internationale.

Un Congrès réunit 599 délégués venant de 133 pays mais en tout c'est 841 participants qui assisteront au Congrès. 213 affiliés sur 338 sont présents et on notera la participation de 120 femmes, ce qui est mieux que lors du précédent Congrès à Lille mais largement inférieur à ce que les femmes représentent dans nos industries. Ce Congrès a été l'occasion d'évaluer le travail réalisé et de préparer l'avenir.

Le monde syndical souffre de la crise, à l'image du monde du travail. L'explosion de récession, les politiques d'austérité généralisée ont vu le contingent de la précarité se développer. Le monde du travail souffre, il faut lancer la contre-offensive comme l'a souligné **Vasco PEDRINA** d'UNIA le syndicat Suisse.

De nombreuses résolutions et un plan d'action avec 10 priorités ont été votés à l'unanimité après un large débat et de nombreux forums préparatoires. Le Congrès, en fait, a démarré le 1^{er} décembre par **une journée dédiée aux femmes**. Elles sont nombreuses sur les chantiers, dans les ateliers et les forêts, peu présentes dans les organisations, et moins encore, dans les directions des syndicats.

Les femmes de l'IBB ont d'ailleurs lancé un appel à ce que la place des femmes soit mieux prise en compte dans les directions des syndicats.

Ensuite, plusieurs autres thématiques ont été suivies, comme **l'expérience de la coordination dans les multinationales et le développement syndical. Le Qatar et l'action internationale** très présents tout au long du Congrès.

Nous avons démontré notre disponibilité et notre engagement et tout le monde l'a reconnu, la CGT est un acteur actif à l'internationale et disponible. De l'action au **Cambodge** sur le chantier de TSO, au projet **Afrique Francophone** qui ont particulièrement démontré notre engagement, ou encore au **Qatar** au sein de la délégation de l'IBB et la couverture de presse qui en a suivi, et encore aujourd'hui, où partout dans le monde de par nos contacts, la preuve de notre implication internationale par les faits est indéniable.

Alors, il reste beaucoup de travail, mais la démonstration de notre engagement est au rendez-vous. Les camarades Latino-américains qui souhaitent que nous les rencontrions, les camarades Africains du projet Afrique francophone qui s'interroge sur l'engagement des partenaires à les soutenir encore plus, aux camarades d'Asie qui du Cambodge au Myanmar voient notre organisation en pointe de l'activité et de la solidarité.

Sur tous ces sujets, nous le savons nous ne pouvons travailler seuls. Il faut le soutien de l'international bien sûr mais aussi l'engagement du plus grand nombre pour participer et dégager des fonds nécessaires au travail à réaliser.

C'est en grande partie ce qui sera discuté à la marge du Congrès.

Autre point important que celui de quelle stratégie d'organisation en Europe. Il existe en fait une forme de concurrence en entre la fédération européenne **des Travailleurs du Bois et du Bâtiment** qui agit sur le continent principalement dans l'Union Européenne. Pour nous c'est clair, il faut une pa-neuropéenne sous la responsabilité politique de la FETBB. Mais certains refusent cela et veulent intégrer la FETBB au sein du comité Europe de l'IBB pour la soumettre politiquement aux directives internationales et récupérer les fonds européens. Sous l'offensive du FNV Hollandais une résolution, une nouvelle fois, visant à fusionner au sein du comité Europe de l'IBB la Fédération Européenne est proposée.

Grâce à la discussion avec nos camarades de Suède, nous avons réussi à désamorcer cette proposition suicidaire. Mais, nous ne voulons pas en rester là, et, dès le début 2014, nous avons planifié une réunion à Paris. A notre invitation, des camarades du Sud (*CFDT et FO*) des camarades **Italiens, Belges et Espagnols** avec nos collègues de **Suède** afin de discuter des projets et positions communes sur les sujets européens au sein de la FETBB, et peut être plus encore car nous avons trouvé de nombreux sujets communs.

Ce Congrès a permis aussi de faire la lumière sur **les multinationales de Chine**. Très présentes en Afrique, les témoignages des camarades sur l'activité en leur direction ont été très riches mais, surtout, la présence de professeurs et chercheurs de Hong Kong qui nous ont décrit la situation en Chine entre le syndicat officiel ACFTU et le parti communiste

au pouvoir. Plusieurs salarié(e)s Chinois(es) étaient présent(e)s et ont pu exposer (trop brièvement) la situation en Chine, avec les grèves et les revendications, le syndicalisme indépendant qui se constitue et l'envie de liberté et de lutte qui les animent. Enfin, le Congrès a ratifié le programme d'action et élu la direction avec un fort renouvellement. Le président s'en va et un nouveau arrive, **Per OLOF** est le nouveau Président de l'IBB, 44 ans, *Secrétaire du Syndicat des Forêts en Suède*, il a été Vice-Président de l'IBB depuis le Congrès de Lille en 2009. **Pierre CUPPENS** pour le Sud et le mouvement Chrétien et, enfin, **Dietmar SCHÄFER** de l'IG BAU d'Allemagne ont été élus à la vice-présidence. **Amber YUSON** restant Secrétaire Général de l'IBB.

D'un avis général, ce fut un bon Congrès, où, beaucoup de débats et de rencontres ont permis de tracer la voie vers de fortes actions pour les prochaines années.

Le 3^e congrès de l'IBB a été précédé d'une réunion très intéressante au Myanmar (*Ex-Birmanie*) où notre Fédération était représentée et de nombreux contacts ont été pris. Le compte rendu de cette action est dans ce numéro de « **construire un autre monde** ».

Le prochain Congrès en 2017 est prévu en Afrique du Sud à Durban, mais d'ici là il faut encore et encore militer pour renforcer l'IBB, indispensable par les temps qui courent.

■ Gilles LETORT

Bangkok

4-5 décembre 2013

Réunion sur

La Certification Forestière et des Droits des Travailleurs

Cette réunion se tient à un carrefour de l'activité et de l'histoire avec un grand H. En effet, 2 ans seulement après le retrait de l'armée du pouvoir, **LE MYANMAR**, qui a retrouvé son nom d'origine et non celui de la colonisation, tente de renaître.



→ 60 millions d'habitants mais un retard dans le développement malheureusement commun à nombre de pays de cette région. Le **MYANMAR** ayant des frontières avec **le Laos, L'Inde, le Bangladesh** et **la Thaïlande** est aux portes d'une autre Asie.

En amont du 3^e Congrès de l'IBB qui réunira près d'un millier de délégués cette réunion est avant tout un enjeu politique tant interne qu'externe.

→ **En interne**, c'est l'affirmation d'initiatives sur le terrain qui manquaient depuis pas mal de temps et donc confortent l'utilité de l'IBB.

→ **En externe**, c'est un tour de force important d'avoir réussi à l'invitation du ministère des forêts du **MYANMAR**, forêts d'Etats en totalité, de faire venir des syndicalistes en l'occurrence **Maung Maung** dirigeant historique du mouvement syndical mais très critiqué en raison de sa migration vers la Thaïlande voisine le temps de la dictature et le représentant du patronat du secteur de la menuiserie pour discuter sur l'importance de la certification forestière et de la filière.

Ainsi, il ne faut pas se tromper, après des années d'isolement la reconstruction et le développement d'un syndicalisme de masse et indépendant sera forcément long, mais j'y viendrais plus loin.

Ce séminaire avait donc plusieurs objectifs, dont le premier était d'offrir un cadre où, patrons, gouvernement et syndicalistes pouvaient échanger. Malheureusement, ce sont les exemples et les expériences d'ailleurs qui ont dominé car, pas facile de revenir de la dictature.

De ce point de vue, les échanges très tendus entre patronat et **Maung Maung** ont pourtant eu lieu.

Très dominée par **la certification forestière** et les normes FSC et PEFC, les camarades du Chili et du Ghana ont redonné un sens à nos combats où la certification est un outil non une fin en soi. Renforcé par le camarade du Gabon, le syndicalisme de terrain a permis de donner un sens à nos combats.

L'assemblée était aussi très diversifiée, un tiers des 120 participants venait du ministère des forêts, les syndicalistes du **MYANMAR** la moitié et le reste les syndicalistes de l'IBB venant de **l'Inde, du Pakistan, de Nouvelle Zélande, du Venezuela, du Chili, du Guatemala, de Malaisie, d'Indonésie du Gabon, du Ghana, d'Afrique du sud, des Pays-Bas, de la Belgique et de la France**.

C'était donc un séminaire pour le Ministère et donc très dominé par la certification. Mais il manquait un grand absent. Le développement syndical. Comment articuler la certification et le travail syndical de base ? C'est là qu'un travail de groupe bienvenu mais trop court a permis de faire le point.

Evidemment, sur les 3 groupes, 2 portent sur la certification et les aspects disons techniques, le dernier et le plus nombreux est celui où syndicalistes du **MYANMAR** et syndicalistes internationaux peuvent échanger.



Tout d'abord une photo sociale.

Les lois de la dictature sont encore en vigueur et les libertés syndicales pas vraiment en développement. De plus, l'autorité du nouveau gouvernement a du mal à imposer un Etat de droit, beaucoup de loi, notamment pour les femmes ne sont pas appliquées (par exemple le droit au retour à l'emploi après la maternité, la durée des congés de maternité).

Le syndicat est avant tout local, le MYANMAR est une république unitaire, c'est-à-dire qu'il y a 7 régions plus ou moins autonomes et donc la stratégie est d'abord établir des syndicats de base dans les localités, plusieurs milliers existent déjà mais ils en veulent encore plus pour ensuite les fédérer nationalement et créer une Confédération. Pour l'instant, il n'existe qu'une Fédération des travailleurs du MYANMAR, celle de Maung Maung, la FTUM.

Côté social tout est à faire. Le salaire de base représente 45 \$ par mois pour 8 heures de travail journalier pendant 6 jours.

Pas de Sécurité Sociale malgré le titre du Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale et peu de couverture réellement sociale. Les travailleurs disposent suivant leur emploi de cartes pour aller à l'hôpital et ne rien payer ou payer peu suivant les cas.

En guise de conclusion, il faut souligner la nécessité d'aller vers ce genre d'initiatives, autant pour nous, afin de connaître la situation réelle et non supposée, mais aussi, et surtout, pour les autres. Voir l'intérêt que portent les syndicats du monde à leur situation est déterminant pour l'avenir.

Si nous voulons développer le syndicalisme partout dans le monde, il faut y investir des forces (*un peu*) et des sous (*pas trop*). Mais on peut aider, pas question comme partout ailleurs de faire à la place ou de donner des orientations et recettes, ce temps est terminé car cela n'a jamais fonctionné.

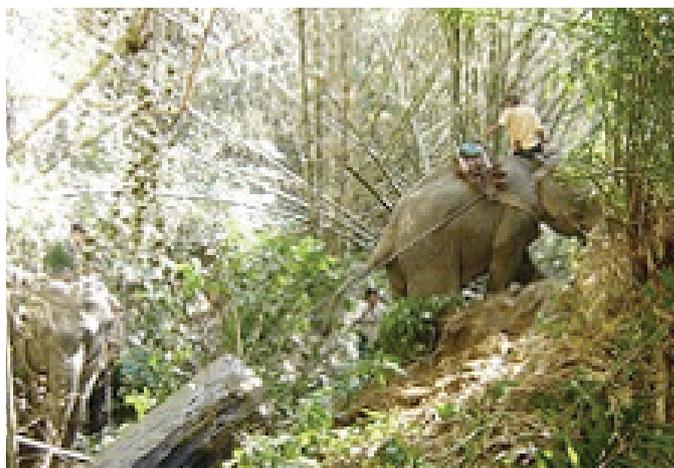
L'action syndicale internationale ne peut se substituer à l'action des gens concernés, ici comme **au Cambodge** où nous sommes engagés, nous devons aider à la réalisation, supporter les actions, bref un engagement syndical nécessaire pour réussir.

L'action syndicale dans cette région portant sur l'activité du bois, pas la certification, mais directement sur les salariés qui dans les forêts et dans les ateliers sont très présents serait utile. Comme partout, la Chine pille la forêt, les grumes sont exportées car il n'y a pas de structure pour les traiter sur place, l'outil industriel est trop vieux et donc il y a peu d'activités manufacturières pourtant riches en résultat financier car mieux rémunérées.

Un patronat qui n'est pas organisé, mais attention c'est peut-être la ruse pour éviter le dialogue social et la négociation. **L'OIT** est présente et réalise des programmes de formation au dialogue social pour les syndicalistes et les patrons, mais ces derniers n'y participent pas.

Même si notre priorité est en France et en Europe, nous ne pouvons pas ignorer le reste du monde. A nous de saisir les occasions et de combiner les actions.

Yangon, le 30 novembre 2013 ■ Gilles LETORT





Congrès IBB

Bangkok

Franck REINOLD

Eric AUBIN

Directive Détachement

Après un long débat et de nombreuses réunions, les Ministres Européens de l'Emploi sont arrivés à un accord sur ce que l'on appelle maintenant la directive d'application visant (*soi-disant*) à mieux appliquer **la directive détachement des travailleurs** qui vise à encadrer l'arrivée de ces dizaines de milliers de travailleurs venant de **Pologne, de Roumanie, de Bulgarie** principalement et qui sont sur les chantiers en France et partout dans le vieille Europe.

On aurait pu espérer mieux notamment une refonte de la directive avec une annexe sociale au traité de l'Union Européenne afin de garantir définitivement le droit de grève par exemple ou l'égalité des droits. Ce n'est évidemment pas cette voie qu'ont choisie les Gouvernements libéraux en Europe et donc la montagne accouche d'une souris et ne règle rien de plus.

Ainsi le nouveau texte ne précisera pas (*à priori*) que les entreprises prestataires de services pourraient appliquer le règlement Rome 1, c'est-à-dire Bolkestein et le droit du pays d'origine auquel les Polonais tenaient, mais qui ne serait pas dans le texte et donc qui comporte de nouvelles dispositions.

En fait, le projet de compromis dans nous n'avons pas encore la version française ne va pas révolutionner la situation. Mieux définir les documents qui seront exigés en évitant la sacro-sainte règle de la libre prestation de service, la responsabilité du donneur d'ordre vis-à-vis du premier sous-traitant alors qu'en France c'est toute la chaîne, et en plus c'est optionnel, chaque état peut décider ce qu'il veut, alors cela n'enlève rien à la France mais n'avance pas non plus ailleurs.

Du coup, le grand gagnant est le capital une nouvelle fois. En bataillant ferme Business Europe, les patrons européens emportés par le MEDEF français pour empêcher toute évolution ont gagné cette manche, **la directive détachement des travailleurs** ne protège pas plus les travailleurs européens qu'avant.

Exit quand même les dispositions Rome 1, identique à ce que Bolkestein voulait, enfin pour l'instant.

Il faut donc rester vigilant et, surtout, maintenir la pression sur les entreprises pour exiger l'égalité des droits.

Priorité au travail fédéral en Europe

La Fédération Européenne des Travailleurs du Bâtiment et du Bois (FETBB) est la Fédération Industrielle Européenne pour l'Industrie du Bâtiment, l'Industrie des Matériaux de Construction, l'Industrie du Bois, de l'Ameublement et de la Sylviculture. Cette Fédération regroupe 72 syndicats dans 31 pays, qui représentent ensemble quelques 2.350.000 travailleurs.

La FETBB est une organisation membre de la Confédération Européenne des Syndicats Européens (CES). Son siège se trouve à Bruxelles, la capitale de l'Europe.

La tâche première de la Fédération consiste à représenter ses organisations membres en Europe, et à les assister pour défendre les intérêts et les droits des travailleurs de nos industries.

La Fédération Nationale des Salariés de la Construction, du Bois et de l'Ameublement CGT est adhérente à la FETBB depuis 2000 et active depuis 2003 dans ses structures et activités. Nous participons aux réunions plénières du Comité et aux Commissions de Dialogue Sectoriel (*conjointement avec les représentants des employeurs Européens*), Commission sur la Santé et la Sécurité, la Formation Professionnelle et les Comités Européens.

Nos conditions d'emplois, nos conditions sociales dépendent de plus en plus de la réglementation Européenne. Il est essentiel que la CGT puisse amener son éclairage national et son point de vue sur les politiques qui sont envisagées ou menées par l'Europe. Le fait de siéger à la FETBB permet de porter des positions communes et partagées auprès des autorités Européennes par le biais d'action (*manifestation, interpellation d'élus nationaux ou européens, mise en lumière médiatique...*) ou de lobbying.

Notre activité au sein de l'instance est reconnue par les autres syndicats européens et nous sommes sollicités pour différentes études (*pour exemple : possibilité d'une carte d'identité Sociale Européenne pour les salariés de la Construction, état des lieux sur la prise en compte de la pénibilité en Europe ...*).

L'anticipation et l'action sont donc les maîtres mots résumant notre rôle au sein de la FETBB.

■ Franck REINOLD

**Rendez-vous
important
pour
la préparation
du prochain
Congrès
de notre
Fédération**



Le 13 février 2014 à Nantes,

**FORUM sur le détachement des travailleurs, l'Europe,
quelle Europe voulons-nous après le vote pour le parlement européen ?
L'International, 10 ans après avoir voté notre désaffiliation de l'UITBB
quel bilan, quelle activité, quelle combinaison entre nos activités en France,
en Europe et dans le monde ?**

Pour cela, nous avons fait appel à des camarades et collègues de **la FETBB** ou de **l'IBB** pour venir aux tables rondes que nous allons organiser dans ce **4^e Forum**. L'objectif est de prendre le temps du débat et des échanges que nous n'aurons pas à Clermont-Ferrand - *faute de temps* - et surtout d'échanger sur l'avenir et l'orientation que nous devons soumettre au Congrès.

Bref, un rendez-vous important pour bien préparer le Congrès et un moment d'échange particulier. Retenez-bien cette date ! Le 13 février 2014 et le lieu à Nantes et confirmez rapidement votre participation !!!

WWW.CONSTRUCTION.CGT.FR

